

Juin 2015

SOMMAIRE

DOSSIER :

EJE, une formation
professionnelle tournée vers
l'international

p.2 - La mobilité internationale dans
la formation des Educateurs de
jeunes enfants

p.3 - Sept mois au Bénin : appréhen-
der les représentations de l'enfant et
du handicap

p.4 - L'aventure québécoise d'Eugé-
nie (entretien)

p.6 - EJE & Sac à Dos, un portail sur
la mobilité internationale

p.7 - Des exposés pour s'inspirer des
pratiques d'ici et d'ailleurs

p.8 - Renforcement des capacités
des professionnels de l'enfance en
République du Congo
(Congo Brazzaville)

p.10 - Bibliographie

ACTUALITES DU CRFPE :

p.11 - Des temps d'échanges avec
les parents : comment ? Pourquoi
faire ?

p.11 - Une journée d'échanges et de
réflexions sur le thème des interac-
tions entre enfants

FORMATION CONTINUE :

p.12 - Agenda de la formation
continue

Edito

**I l y a un an, à
même époque,
une question
centrale
« taraude » la
direction du CRFPE :
le journal Pouce !
pourra-t-il survivre au
départ de Jacqueline
Tomme ?**

En effet après plus de 20
années de bons et loyaux ser-
vices, Jacqueline a fait valoir
son juste droit à la retraite. Sauf
que, concernant notre publica-
tion et parmi d'autres responsa-
bilités, Jacqueline a cumulé
pendant plus de 10 ans les fonc-
tions de : directrice de la publi-
cation – rédactrice en chef –
rédactrice – comité de lecture (à
elle toute seule), correctrice et
j'oublie sûrement d'autres em-
plois !

« Mieux vaut agir que gémir »...
La gageure était donc de trans-
former cette « perte » (le départ
de Jacqueline Tomme) en plus
value, en force pour le CRFPE.

Dans ce contexte, nous avons
donc engagé une réflexion tant
sur le contenu de notre revue
que sur le processus de son
élaboration. Au terme de ce

travail de redéfinition, un comité
de rédaction a été structuré et la
ligne éditoriale du journal
Pouce ! re-défini.

Outre le maintien de rubriques
antérieures, notre publication se
donne comme priorité, à partir
d'une thématique principale, de
valoriser les études, les projets
les expériences que nous me-
nons en partenariat avec le mi-
lieu professionnel. En effet nous
sommes convaincus que nous (le
milieu professionnel et le CRFPE)
avons une responsabilité dans la
construction et la diffusion des
savoirs de notre champ d'activi-
té. C'est à cette finalité que doit
contribuer la publication du



journal Pouce ! version 2015.

Pour ce premier numéro
de la nouvelle version, nous
avons choisi de valoriser les
actions que nous menons depuis
plusieurs années dans le cadre
du développement de nos rela-
tions à l'international.

En effet, depuis 2010 (suite
logique du colloque de 2009) et
chaque année, de nouvelles
initiatives ont été engagées pour
promouvoir notre ouverture à

d'autres réalités :

- Publication de l'ouvrage :
« Respect des droits de l'enfant
et pratiques éducatives en Eu-
rope » (éd. L'Harmattan)

- Voyage d'étude en Belgique
avec une promotion d'étudiants
EJE.

- Stages à l'étranger :
Canada, Bénin, Espagne, Philip-
pines...

- Convention de formation conti-
nue avec la République du Con-
go (Congo Brazzaville).

- Module de formation :
les politiques enfance famille à
l'étranger

- Accord de partenariat pédago-
gique avec l'ISFES, un centre de
formation au Bénin.

- Labellisation ERASMUS en
Décembre 2014, ce qui nous
inscrit pleinement dans l'ensei-
gnement supérieur et nous per-
met de développer l'offre de
stage à l'étranger.

Je vous laisse apprécier
la richesse de ces expériences à
la lecture des pages qui suivent.
Pour terminer, je souhaite re-
mercier l'ensemble des per-
sonnes qui ont contribué à cette
parution et je vous invite à nous
communiquer toutes remarques
et/ou expériences que vous sou-
haitez médiatiser.

Jean-Pierre Feutry
Directeur du CRFPE

DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

La mobilité internationale dans la formation des Educateurs de jeunes enfants

Laurence BOUTILLIER, cadre pédagogique

Canada, Bénin, Cameroun... des destinations proposées par les étudiants en 2012 et 2013 pour réaliser une partie de leur formation et plus précisément un stage de trois mois dans le cadre du DF1 « Accueil et accompagnement de l'enfant et de sa famille ».

Ces expériences, soutenues et accompagnées par l'équipe, ont contribué à la réflexion portée par le CRFPE sur la mobilité internationale.

L'année 2014 a donné lieu à la signature d'un accord de partenariat avec l'Institut Supérieur de Formation des Educateurs Spécialisés (ISFES) de Cotonou au Bénin. Ainsi, des étudiants ont la possibilité d'effectuer sept mois de stage dans des structures d'accueil d'enfants (crèches, espaces d'éveil, centre d'appareillage pour enfants handicapés moteur, école communautaire, centre maternel...), en étant accompagnés par un formateur de l'ISFES et en participant à des regroupements d'étudiants ou à des cours spécifiques en lien avec le DF1 (sociologie de la famille, anthropologie de la santé...).

Au total, sur les trois dernières années écoulées, 21 étudiants ont vécu une expérience « à l'international ».

2015 marque un tournant essentiel dans cette ouverture sur le monde :

- Une augmentation du nombre d'étudiants (douze) qui font le choix d'un stage à l'étranger : trois au Québec, trois aux Philippines, deux au Sénégal, un en Espagne et trois au Bénin (accord de partenariat renouvelé pour cette année).
- Des perspectives de partenariat avec l'IRTS de la Réunion pour un « échange » d'étudiants fin 2015.
- Un partenariat avec le Centre de Pédiatrie

Sociale « Au cœur de l'Enfance » de Montréal (Québec) s'établit. Ce service fait partie de l'offre de stage DF1 à destination de nos étudiants et s'engage à accueillir un stagiaire, chaque année, pour trois mois. La perspective, à ce jour, est d'améliorer ce partenariat pour que le stage DF1 (28 semaines) s'y déroule en totalité.

- Et surtout, l'obtention de la Charte ERASMUS fin 2014 qui permettra d'envisager plus largement la mobilité étudiante (stages à l'étranger et accueil d'étudiants d'autres pays participants au programme) et la mobilité enseignante.

Si, dans les choix de pays effectués par les étudiants, les pays du sud sont largement représentés, cette expérience est à différencier d'une action humanitaire et s'inscrit pleinement dans un processus d'apprentissage. Cette mobilité choisie par l'étudiant et accompagnée par le CRFPE (procédure de validation de stage, temps d'accompagnement avant et après le stage, mise en place de moyens pour rester en lien durant le stage...) concourt à la construction de compétences nécessaires à l'exercice de la profession EJE.

En effet, ces expériences mobilisent de nombreux apprentissages :

- La recherche de stage par l'étudiant le confronte déjà à une autre réalité que la sienne et l'oblige à se pencher sur le système d'organisation sociale du pays choisi (place de l'enfant dans la société, organisation de l'accueil, organisation de la formation, mais aussi mode de communication...).
- La vie quotidienne et professionnelle dans une culture différente de la sienne lui donne une approche de la dimension interculturelle

dans la communication. Il doit développer des capacités à pouvoir communiquer avec des personnes qui n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes croyances, les mêmes représentations... Il lui faut sortir de sa vision égocentrée et prendre le risque de l'inconnu pour comprendre le système de référence de l'autre, prendre du recul par rapport à ses propres valeurs.

- L'étudiant développe des qualités personnelles telles que l'autonomie, la prise d'initiatives mais aussi la créativité.

- La découverte d'autres pratiques professionnelles vient questionner ses pratiques françaises et l'oblige à leur donner du sens.

Cette dimension internationale dans la formation est progressivement portée par l'équipe du CRFPE :

- Au-delà de l'accompagnement assuré à chaque étudiant « mobile », les formateurs ont à effectuer un travail de « lâcher-prise », accorder leur confiance aux structures d'accueil étrangères et aux formateurs d'autres centres de formation (ISFES par exemple). Ces expériences vécues à l'étranger par les étudiants viennent donc questionner les méthodes d'apprentissages et nous obli-

gent aussi à un processus de décentration.

- Les ressources documentaires en lien avec l'international sont étayées et mises à disposition. Elles sont ajustées en fonction des projets portés par les étudiants.

- La projet de portail communautaire, porté par des étudiants, formateurs et documentalistes, s'inscrit dans une réflexion sur un modèle pédagogique de construction des savoirs et de professionnalisation (cf. article p.6).

« Au total, sur les trois dernières années écoulées, 21 étudiants ont vécu une expérience « à l'international ».

Le CRFPE obtient l'agrément de la charte ERASMUS+



Erasmus+

Fort de son expérience en matière de relations et d'échanges internationaux, le CRFPE a entrepris les démarches nécessaires pour obtenir l'agrément à la charte Erasmus+... qu'il a brillamment décroché en décembre dernier !

L'objectif de ce programme est de « renforcer la qualité de la mobilité des étudiants et du personnel, [...] et de favoriser la coopération entre pays européens et non européens »

Par conséquent, grâce aux financements et à l'accompagnement proposés, le CRFPE entend poursuivre le développement de ses projets à l'échelle internationale : plus de mobilité des étudiants (à des fins de stage et/ou études), du personnel (enseignement et/ou formation), développement des projets de coopération internationaux, synergie des compétences...

... projets que nous ne manquerons pas de vous faire partager !

DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

Sept mois au Bénin : appréhender les représentations de l'enfant et du handicap



Amandine HELOIR, étudiante EJE

OBSERVATION

Au centre de rééducation fonctionnelle à Lokossa (1^{er} stage au Bénin). Le 17 juin 2014. Rafaëla a 3 ans, elle est accompagnée au centre depuis plusieurs mois. Elle est en situation d'infirmité motrice cérébrale. Elle vient de s'endormir dans la salle de rééducation. Rafaëla porte des appareils pour l'aider à marcher. Ayant des difficultés, l'équipe lui a proposé des béquilles. Je suis assise à côté de sa maman, Martine.

Moi : « Comment elle va Rafaëla ? Et avec les béquilles elle marche mieux ? »

Martine : « Oui, mais les béquilles dans la rue les gens se moquent »

Moi : « Ah bon pourquoi ? »

Martine : « Ici, le handicap c'est mal vu. En France, c'est plus facile, non ? »

Moi : « Il y a quelques personnes qui se moquent, mais je pense que la majorité respecte »

Martine : « Oui, vous réfléchissez plus que les africains »

Moi : « Non, ce n'est pas ça. En France, avant on pensait aussi que les personnes handicapées étaient des sorcières, mais c'était il y a longtemps et les mentalités ont évolué depuis. Les gens ici pensent quoi ? »

Martine : « Que l'enfant est un mauvais esprit, un sorcier ! »

Moi : « Mais toi, tu sais que c'est faux. Tu sais que Rafaëla n'a rien de l'incarnation du mal ».

Martine : « Oui, je le sais ».

Moi : « Et dans ta famille, qu'est-ce qu'ils en pensent ? »

Martine : « Beaucoup se moquent derrière notre dos. Au village, souvent, je m'enferme à la maison avec Rafaëla et je pleure », dit-elle.

J'ai effectué le stage DF1 en République du Bénin et j'ai eu la chance de découper ce stage en deux, ce qui m'a permis de découvrir deux structures d'accueil de l'enfant en situation de handicap et donc deux accompagnements différents.

Le premier lieu de stage fut un centre de rééducation fonctionnelle nommé « Bethesda », situé à Lokossa. Le centre accueille des enfants en situation de handicap, majoritairement moteur, dans le but de corriger leur malformation et de les amener à marcher correctement avec des appareils. Le second lieu de stage fut une école maternelle et primaire « Les Hibiscus », située à Cotonou et accueillant 200 enfants dont une trentaine en situation de handicap (3 à 5 par classes). J'ai choisi cette observation car elle évoque une représentation du handicap qui m'a bouleversée.

Au Bénin, les bébés handicapés sont vus comme hors normes, maléfiques, appelés parfois des « enfants vaudous ». Les bébés peuvent être victimes de discrimination allant jusqu'à l'infanticide dans certains villages. Cette représentation du handicap ne m'a pas laissée sans émotions, et l'accompagnement des parents prend alors toute son importance.

Les moyens matériels et humains pour accompagner enfants et parents sont très restreints, mais les deux structures dans lesquelles j'ai pu faire mon stage, essayaient d'accompagner au mieux les enfants : en récupérant du matériel pour créer des appareils dans le premier stage, en s'informant des accompagnements proposés dans d'autres établissements et lors de réunions avec le ministère dans le second stage. Des équipes engagées qui tendent à faire reconnaître les droits des personnes en

situation de handicap et à faire évoluer les regards.

Parfois le manque de moyens était difficile à supporter, notamment quand la souffrance des enfants était inévitable, par exemple durant la procédure de rééducation pour repositionner des genoux arqués. Néanmoins, ces deux stages furent remplis de moments positifs, en échangeant avec les mamans sur leurs espoirs pour l'avenir de leur enfant, en observant les enfants de l'école « inclusive » jouer avec leurs camarades en situation de handicap et être solidaire en les aidant dans des gestes du quotidien, en participant à la rééducation des enfants et en les encourageant dans leurs progrès.

Ces sept mois de stage dans un pays étranger furent riches en découvertes et en



émotions. Pour accompagner les enfants j'ai eu à apprendre de la culture béninoise pour obtenir des clefs de compréhension de la représentation du handicap et de l'enfant au Bénin. Cette expérience m'a permis de participer à un projet d'inclusion en école ordinaire et de mettre en route un long cheminement de réflexion. En m'ouvrant l'esprit sur d'autres pratiques auprès des enfants comme le maternage ou l'aide des grandes sœurs dans l'éducation du jeune enfant. Je pense que ces différents points me permettront d'accueillir les familles en prenant en compte leurs cultures et en les respectant. Tout en gardant en tête : l'intérêt de l'enfant, dans les différentes pratiques qui peuvent parfois remettre en question mes conceptions et mes pratiques.

DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

L'aventure québécoise d'Eugénie



Entretien avec Eugénie LEBAS, étudiante EJE

Eugénie Lebas, étudiante Educatrice de jeunes enfants de 3^{ème} année, est partie pendant trois mois à Montréal.

Pouvez-vous nous présenter succinctement votre terrain de stage ?

Mon stage s'est déroulé dans un Centre petite enfance (CPE) dans le quartier centre-sud de Montréal avec des enfants de 0 à 5 ans et plus particulièrement auprès des enfants jusque 16 mois. Créés en 1997 par le gouvernement québécois, les CPE ont pour mission d'offrir un service de qualité aux enfants et aux parents et ont pour objectif d'assurer le développement de l'enfant, sa santé, sa sécurité et son bien-être. Pour garantir une qualité d'accueil, les CPE sont dans l'obligation de suivre le programme éducatif qui repose sur 5 principes :

- chaque enfant est unique ;
- l'enfant est le premier agent de son développement ;
- le développement de l'enfant est un processus global et intégré ;
- l'enfant apprend par le jeu ;
- la collaboration entre le personnel éducateur ou les responsables d'un service de garde en milieu familial et les parents est essentielle au développement harmonieux de l'enfant.

L'objectif principal du CPE est de favoriser l'autonomie à 3 niveaux : l'autonomie physique (motricité libre...), l'autonomie intellectuelle (faire des choix par exemple...) et l'autonomie affective (gérer ses émotions...). Le local est pensé, aménagé pour permettre à l'enfant d'être le plus autonome possible (jeux à disposition, escalier...).

Quels ont été vos principaux étonnements durant cette période de stage ?

Dans le quotidien de l'accueil de l'en-

fant et de sa famille, j'ai pu constater l'impact des textes législatifs et des principes énoncés tout à l'heure sur la pratique.

Le premier grand étonnement a été pour moi l'expérience des sorties quotidiennes, quelque soit l'âge des enfants ou la météo. La réglementation impose en effet de sortir avec les

enfants au moins une fois par jour, dès lors que les températures extérieures sont comprises entre -28° et +32° (-20° pour les bébés...)

Au début de mon stage, le temps était encore froid (mais heureusement pour moi on était bien loin des -20°!) et pluvieux. Les enfants arrivent donc avec tout l'équipement nécessaire pour sortir : bottes de pluie, manteau, combinaison chaude,

mitaines, bonnet et écharpe. Evidemment, un équipement spécifique est requis pour les plus petits : le pouponbus, sorte de poussette double à trois rangées, pouvant ainsi accueillir six enfants.

La loi demande donc à ce que chaque CPE possède son propre jardin ou soit situé à moins de 500 mètres d'un jardin public. La taille du jardin est réglementée : il doit pouvoir accueillir un tiers des enfants de l'installation et sa superficie doit être de minimum 4 m² par enfant.

Les éducatrices peuvent choisir de sortir :

- dans le jardin du CPE : il s'agit d'un jardin avec un petit toboggan et un bac à sable ;
- dans le jardin public situé à proximité du CPE : très grand, il propose un jardin avec un bac à sable, un toboggan et des balançoires.

Cela a évidemment un retentissement sur l'accompagnement, la pédagogie mise en place pour développer l'autonomie, la relation individuelle... Il faut savoir prendre le temps avec chaque enfant pour l'habiller, verbaliser, l'accompagner dans son autonomie plutôt que de faire à sa place...

Un autre aspect : le programme Brindami. Ce

programme a été développé par le Centre de psycho-éducation du Québec (CPEQ). C'est un programme de promotion des comportements sociaux, conçu pour les enfants de deux ans et demi à quatre ans. Il vise particulièrement le développement d'habiletés sociales de base, d'habiletés de communication et d'habiletés d'autocontrôle : écouter l'autre, identifier et exprimer des émotions, prendre contact, faire des demandes et accepter le contact des autres, attendre son tour, se calmer, tolérer une frustration.

.../...

Le programme éducatif des services de garde du Québec

Le Ministère de la Famille québécois met en ligne sur son site le document « Accueillir la petite enfance : le programme éducatif des services de garde du Québec ».

Ce guide, d'une centaine de pages, est destiné



à tous les services de garde du Québec. Réactualisé en 2007, dix ans après la première édition, il expose le fondement théorique du programme et ses principes de bases.

Ministère de la famille (Québec) :

www.mfa.gouv.qc.ca

Guide « Accueillir la petite enfance » :

www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/programme_educatif.pdf

DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

Le programme se décompose en seize thèmes correspondants à seize apprentissages :

- Saluer
- S'approcher doucement
- Accepter ou refuser le contact avec les autres
- Faire une demande pour obtenir un jouet
- Faire une demande pour obtenir une place
- Être joyeux
- Être triste
- Être en colère
- Attendre son tour
- Ecouter l'autre
- Pratiquer à ralentir ses élan moteurs
- Respirer pour se calmer
- Faire face à la tristesse
- Faire face à la colère
- Donner par choix
- S'initier au troc

A l'aide de la marionnette Brindami (*La souris Brindami*) les éducateurs abordent les apprentissages cités. Par exemple pour le premier apprentissage « saluer » : Brindami s'est présentée aux enfants, les saluait un à un et les encourageait à faire la même chose. La souris a donc eu le droit à des signes de la main, des câlins et des bisous ! La souris leur a également appris une chanson !

La verbalisation des émotions est fortement encouragée au Québec (cela a pu se vérifier aussi auprès de mes camarades parties elles aussi en stage en CPE). L'adulte est davantage dans l'incitation à l'expression des émotions quand elles se produisent. Ce programme permet donc de favoriser cette ex-

pression chez les enfants.

Un autre étonnement, toujours en lien avec ce programme : la place des familles. Celle-ci est en effet très importante : les parents ont une place physique, sont invités à rester au CPE pour un moment de convivialité, le tuteurage est de mise, les échanges se font naturellement. Ils sont également présents dans des instances de gestion des CPE. Chacun reste cependant à sa place, chacun a des compétences, a son rôle et chacun reconnaît la place de l'autre auprès de l'enfant.

Voici un exemple concret de cette relation professionnelles-parents.

Des bilans sont effectués deux fois par an sur chaque enfant afin de constater leurs compétences, de prévenir des problèmes de développement. En fonction de l'âge de l'enfant, les professionnelles remplissent pour les enfants dont elles sont les référentes (entre trois et quatre par professionnelle) une grille d'acquisition de compétence (au niveau de la motricité générale, motricité fine, compétences relationnelles, capacité de résolution de problèmes...). Pour cela, l'éducatrice utilise l'observation du quotidien, s'appuie sur ses collègues et fait des "exercices" avec l'enfant. Les parents doivent également remplir cette grille.

Suite à ces bilans, l'éducatrice rencontre le ou les parents afin de discuter de l'enfant, de ses compétences, de ses journées au CPE et aussi de valoriser le (les) parent(s). J'ai participé à ces rencontres qui durent une demi-heure. Cela s'est fait dans une ambiance détendue : dans le parc voisin, sur un banc, au soleil....

C'est un temps où les parents peuvent poser des questions concernant l'accueil de l'enfant au CPE, ils exposent leurs inquiétudes... Enfin l'éducatrice montre des photos prises avec sa tablette durant les dernières semaines.

Je trouve ces rencontres très intéressantes. Les parents ont la possibilité de parler à l'éducatrice tous les jours et ils semblaient très heureux d'avoir cette possibilité de prendre du temps avec l'éducatrice référente de leur enfant. Ces bilans ne sont pas obligatoires, un parent dans le groupe n'a pas demandé cette rencontre car cela ne lui semblait pas utile, ce qui a été compris par la professionnelle référente.

Quel retentissement cette expérience a-t-elle sur vous avec le recul ?

« La verbalisation des émotions est fortement encouragée au Québec ».

Il y a évidemment de bonnes choses à retenir, notamment dans la simplicité des rapports à l'autre. Le fait aussi d'avoir un programme éducatif pensé et réfléchi qui soit imposé à tous les CPE (condition pour pouvoir fonctionner) est aussi intéressant : c'est un guide

pour les pratiques, une valeur donnée à l'accueil de l'enfant, une manière de regarder l'enfant et sa famille.

Ceci étant, ces étonnements suscitent des questionnements quant à l'application de ces programmes, à la façon de faire et d'accueillir.

Comment lever les freins mis par les textes législatifs, qui imposent certaines règles de sécurité dans l'accueil de l'enfant ? Comment lever les freins mis par les professionnels eux-mêmes pour de bonnes raisons sans doute ? Comment lever les freins mis par les parents aussi ?

Propos recueillis par Brigitte CZERNIAK,



4 futures EJE à Montréal

Eugénie, en compagnie de Lison, Mathilde, et Marion, quatre étudiantes EJE alors en 2^{ème} année, se sont envolées vers le Québec pour effectuer leur stage DF1 en 2014.

A travers leur blog, elles nous font découvrir les établissements qui les ont accueillies : trois Centres de la petite enfance (CPE) et un Centre de pédiatrie sociale.

Elles y détaillent les missions de ces établissements, les publics accueillis, les équipes, le déroulement de leur stage, leurs impressions...

Elles apportent également des éléments relatifs à la politique familiale du Québec. Et bien sûr, elles ne manquent pas de nous faire part de leurs découvertes culturelles et gastronomiques...sans oublier un petit lexique des expressions québécoises !

<http://ejemontreal.wix.com/stage>

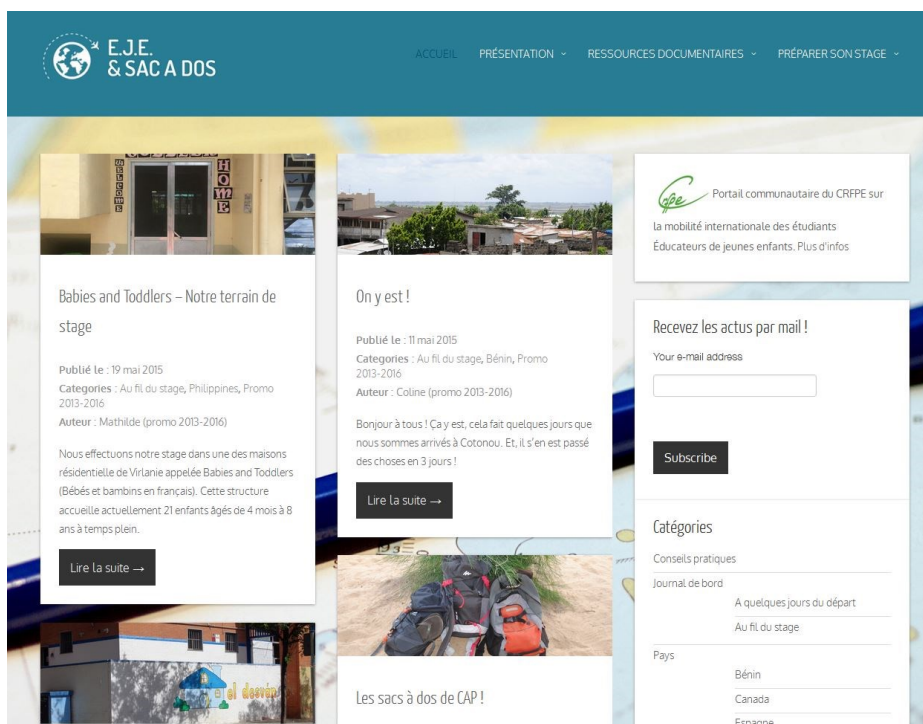


DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

EJE & Sac à Dos, un portail sur la mobilité internationale



Laurence BOUTILLIER, cadre pédagogique
& **Hélène MAHIEUS**, documentaliste



EJE & Sac à dos est un « portail communautaire » sur la mobilité internationale des étudiants Educateurs de jeunes enfants, les pratiques éducatives, le fonctionnement des institutions accueillant le jeune enfant et sa famille, et les politiques Petite enfance au niveau international.

Ce projet émane d'une préoccupation de l'équipe pédagogique et documentaire, visant à permettre aux étudiants, qui effectuent leur stage à l'étranger, d'investir cette expérience pour leur formation, leur parcours professionnel, de la transmettre, de disposer des ressources nécessaires à l'élaboration de leur projet.

Ce projet s'inscrit également dans une réflexion sur un modèle pédagogique de construction des savoirs et de professionnalisation. La création d'un *portail communautaire* est une manière d'expérimenter l'utilisation d'un environnement d'apprentissage collaboratif en réseau.

Les objectifs de cette démarche sont :

- la construction collective et la capitalisation d'un corpus de connaissances dont les expériences individuelles fournissent la matière brute (*EJE & Sac à dos* sera enrichi chaque année par les publications des étudiants effectuant leur stage à l'étranger),
- l'approfondissement et la construction des connaissances par l'écrit,
- L'élaboration d'un positionnement professionnel de l'étudiant,
- L'amélioration des interactions entre étudiants, terrains de stage et centre de formation,
- de favoriser l'échange, la confrontation et la réflexion (possibilité pour les internautes de poster des commentaires pour questionner, réagir, apporter des éléments complémentaires...).

EJE & Sac à dos
www.blogstage.crpe.fr

EJE & Sac à dos s'adresse à tous les étudiants, professionnels et équipes pédagogiques désireux de s'inspirer des pratiques d'autres pays pour s'enrichir, prendre du recul et faire évoluer ses représentations.

Dès le mois de janvier 2015, les étudiants « globetrotteurs » ont collaboré à la construction de cet outil. Et depuis le début de leur stage, ils enrichissent régulièrement le portail par la publication d'articles dans lesquels ils témoignent de leur expérience et de leurs observations. Des dossiers documentaires en ligne apportent un éclairage théorique complémentaire.

Retrouvez sur EJE & Sac à dos :

- le **journal de bord** des « étudiants globe-trotteurs » pour partager avec eux leurs expériences tout au long de leur stage ;
- des **suggestions de lecture et des dossiers documentaires** en ligne sur les pratiques éducatives et les politiques familiales de différents pays (Belgique, Bénin, Brésil, Canada, Japon...);
- des informations pratiques pour **accompagner les étudiants dans l'élaboration de leur projet de stage à l'étranger**.

Abonnez-vous pour recevoir sur votre messagerie toutes les actualités !

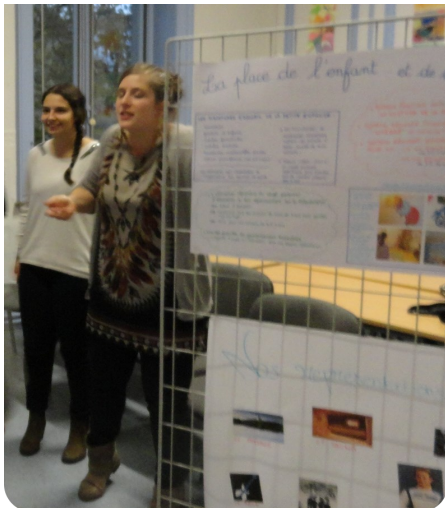
Et n'hésitez pas à **poster des commentaires pour questionner, réagir ou apporter votre témoignage...**

DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

Des exposés pour s'inspirer des pratiques d'ici et d'ailleurs



Elodie DAUTEUIL, cadre pédagogique



Dans le cadre du domaine de formation 4 (DF4 : Dynamiques institutionnelles, inter institutionnelles et partenariales), le référentiel de formation EJE pose deux compétences pour le valider.

Pour la première, les futurs EJE doivent être en capacité « d'inscrire les projets et interventions socio-éducatives propres aux institutions et aux politiques de la Petite enfance ». Il est donc demandé aux EJE d'être en capacité d'écrire un projet socio éducatif dans le respect des missions de l'institution, en tenant compte de l'évolution des politiques Petite enfance.

La seconde demande à ce que les futurs EJE « participent à l'action sociale territorialisée et à la synergie des compétences des différents acteurs ». Cette seconde compétence demande davantage à connaître le territoire d'implantation, pour mieux appréhender les besoins du public dont la finalité est de développer un réseau pour répondre aux besoins repérés.

Les différents contenus étudiés dans le DF4 permettent d'apporter des connaissances autour des politiques Petite enfance en France. Une approche sociologique permet

aussi d'avoir les clés de compréhension autour des besoins des familles et de leurs problématiques socio-économiques.

Mais, comme le référentiel le demande, il est également nécessaire d'avoir des connaissances relatives aux institutions et aux acteurs concourant à l'accueil et à la prise en charge du jeune enfant et des familles, au niveau des réponses institutionnelles internationales.

C'est ainsi que les politiques Petite enfance internationales sont étudiées. Au-delà de cette obligation, pourquoi étudier les politiques Petite enfance à l'étranger ?

1 - A court terme : parce que l'offre de stage se diversifie et que des étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage dans un autre pays.

2 - A plus long terme : pour s'inspirer des pratiques d'ici et d'ailleurs pour innover, créer, mais aussi prendre du recul sur nos pratiques et nos fonctionnements institutionnels et ainsi faire évoluer nos représentations.

3 - Pour assurer une qualité d'accueil dans une démarche inclusive. Quels que soient les lieux d'exercice, les EJE accueillent des enfants d'origines diverses.

4 - Connaître les fonctionnements institutionnels d'autres pays pour être force de propositions en s'inspirant des pratiques étrangères. N'oublions pas que les missions des EJE les posent comme garant de la mise en place du projet éducatif en lien avec les missions institutionnelles : ils doivent veiller à l'articulation entre le projet social (qui diagnostique les besoins de la population) et le projet éducatif.

« ...pour s'inspirer des pratiques d'ici et d'ailleurs pour innover, créer, mais aussi prendre du recul sur nos pratiques et nos fonctionnements institutionnels et ainsi faire évoluer nos représentations ».

Par ailleurs, au-delà d'une demande réglementaire, le CRFPE, depuis longtemps, s'intéresse aux pratiques éducatives et aux politiques Petite enfance étrangères. A ce titre,

par exemple, un colloque européen avait été organisé en 2009 autour des politiques Petite enfance en Europe. De plus, l'un des axes de réflexion du CRFPE porte sur les relations internationales. C'est donc à juste titre, que les membres de cet axe ont contribué à la

préparation de ce temps pédagogique autour des politiques Petite enfance à l'étranger.

Dans un souci d'efficacité dans ce travail avec les étudiants, nous avons sélectionné douze pays (dont six de l'Union Européenne). La sélection des pays s'est opérée en fonction de l'intérêt des politiques en faveur de la famille, ou sur des pays où la réflexion sur la place de l'enfant dans la société est innovante.

A partir d'une approche socio-économique du pays (présentation générale du pays, données démographiques, taux d'emploi, pyramide des âges, taux de natalité...) et des politiques sociales, familiales et Petite enfance (approche historique, place de la famille, priorités gouvernementales, référence aux pratiques culturelles...), les étudiants présentent les dispositifs et les institutions en faveur de l'accueil de l'enfant et de sa famille dans chacun des pays étudiés (missions, professionnels, métiers...).

Ce travail fait l'objet de temps de recherche, aidés par des références documentaires qui leur sont données, par groupes de quatre étudiants, et d'une présentation sous forme d'exposé dynamique à l'ensemble du groupe d'une demi-heure environ.

Les étudiants se retrouvent très investis dans ce travail et se révèlent être créatifs dans la transmission de ce qu'ils ont découvert.



DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

Renforcement des capacités des professionnels de l'enfance en République du Congo (Congo Brazzaville)

 Laurence BOUTILLIER, cadre pédagogique



Le Congo Brazzaville est un pays d'Afrique centrale qui se relève d'une guerre civile (1993-2002) ayant anéanti entre autres, les infrastructures et l'organisation économique et sociale du pays.

Durant ces « évènements » (terme utilisé par les congolais), le système de formation a été mis à mal et s'est quasi interrompu, entraînant une baisse, voire une disparition de la qualification dans de nombreux secteurs et notamment dans le secteur social. Malgré la volonté du Ministère, les services sociaux à disposition des habitants et notamment du public dit « vulnérable » peinent à s'organiser. Dans le secteur de l'enfance, des crèches d'Etat accueillent des centaines d'enfants et sont relayées par des organisations privées plus ou moins fiables. Ces établissements accueillent également des bébés, des enfants, des jeunes, orphelins et/ou abandonnés.

Les professionnels qui accompagnent ces enfants ont parfois bénéficié de formations antérieures à la guerre mais sont aujourd'hui proches de la retraite. Leur formation n'a pas été renouvelée depuis plus de trente ans. D'autres exercent sans aucune qualification et n'ont parfois pas fait le choix de travailler auprès d'enfants.

Dans ce contexte, la volonté exprimée par la Ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité est forte. Il

s'agit pour elle de « réduire la vulnérabilité des ménages et des individus », de « mieux gérer les risques sociaux » et de « garantir la dignité humaine », en amenant un socle de protection sociale suffisant.

Cela nécessite de développer les compétences des travailleurs sociaux en poste ou à venir. Un schéma de formation continue et initiale est donc mis en place pour l'ensemble du pays, pour lequel le CRFPE intervient dans une réflexion partagée autour de l'enfance.

En effet, suite à un voyage d'étude effectué en 2012 à Brazzaville, le CRFPE est sollicité par le gouvernement congolais pour participer à la montée en qualification des professionnels de l'enfance du pays. Des actions de formation visant au « renforcement des capacités des professionnels de l'enfance » sont animées depuis 2013 par le CRFPE.

A ce jour, quatre sessions de formation ont regroupé seize professionnels directeurs de crèches publiques, d'orphelinats privés, directeurs de centre d'insertion pour enfants vulnérables et des professionnels ayant des responsabilités dans ces mêmes institutions.

Ces sessions ont un double objectif :

- Former un groupe de professionnels de la petite enfance en renforçant leurs capacités à la prise en charge de l'enfant en collectivité.

- Faire de ce groupe de professionnels des référents pour l'ensemble des professionnels de la petite enfance du pays.

Les sessions de formation ont suivi une progression permettant aux professionnels de renforcer leurs connaissances sur le jeune enfant (besoins, développement, caractéristiques de la personnalité enfantine), de développer une attention particulière au jeu de l'enfant, et de se sensibiliser au travail en équipe. Des méthodologies professionnelles ont été abordées de manière transversale (observation, démarche éducative, communication orale, animation de réunion...). La pédagogie est interactive, des outils d'animation diversifiés sont proposés pour créer une dynamique de groupe (photo-langage, jeux de rôle, débat mouvant, observations sur le terrain, recherche documentaire, exposés préparés par les stagiaires...) et dynamiser la réflexion.

Aux premiers abords, la démarche de formation auprès des professionnels de l'enfance au Congo peut paraître aisée. En effet, forts de leur expertise « petite enfance » et de leur expérience de formation, les cadres pédagogiques qui partent une semaine, deux fois par an, possèdent un bagage théorique suffisant, des supports pédagogiques diversifiés, des outils d'animation variés...

.../...



DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

Mais dans un contexte culturel différent de notre cadre français, il est souvent difficile de transposer et nous ne le souhaitons pas. Dès lors, notre participation s'inscrit dans une perspective dynamique et constructive qui nous oblige à sortir de notre modèle d'accueil et d'éducation de l'enfant et à nous adapter au modèle qui nous est proposé. L'exercice est complexe et souvent plein de surprises. Il nécessite de laisser place aux débats, de favoriser les discussions au cours desquelles il ne s'agit pas d'affirmer « nous savons », mais d'explicitier notre position, de lui donner sens et surtout d'écouter celle de l'autre, de chercher à comprendre et d'accepter des propositions qui sortent de notre cadre de référence. Cette posture nécessite confiance et respect mutuel.

Ces échanges, enrichis de lectures et de participation à des conférences, nous amènent à prendre en considération la place de l'enfant dans la société congolaise (qu'est-ce qu'un enfant au Congo, de qui parle-t-on vraiment, diversité des situations d'enfants...), à réfléchir aux modes d'éducation (société traditionnelle, société urbaine...) ainsi qu'aux valeurs transmises dans les familles, à mesurer les incidences sur les relations adultes/enfants, à prendre en considération les croyances véhiculées, les mythes religieux... pour aborder les contenus de formation le plus objectivement possible, en reconnaissant l'expertise et les compétences des stagiaires dans ces différents domaines.

Pour les professionnels, crayon en main et oreilles grandes ouvertes, l'attente de la « bonne parole » du formateur le premier jour de la formation a progressivement disparu. Rapidement, les professionnels se sont adaptés à notre pédagogie interactive, se sont lancés dans la réflexion, se sont autorisés au questionnement et aux débats. Après quatre ses-

sions de formation, ils affirment leurs compétences dans l'éducation des enfants en tenant compte de leur contexte de société. Ils prennent de la distance avec les méthodes et outils occidentaux pour lesquels ils vouaient une grande admiration, conscients que les plaquer dans leurs services d'accueil des enfants n'aurait pas d'intérêt. Un regard plus positif sur leur potentiel et une volonté de mettre en

de formation, « Accompagner l'enfant est un voyage, nourrissant pour l'enfant comme pour l'adulte. Ce voyage demande de l'attention, de l'observation et de l'humilité... ».

Au-delà des contenus même de la formation, cette expérience est une rencontre humaine, une rencontre entre des personnes de cultures différentes qui nécessite à chaque



valeur leur patrimoine culturel en matière d'éducation se développent. L'intérêt pour l'enfant est réel et la volonté d'améliorer l'accueil de l'enfant dans les services est clairement affirmée.

« L'intérêt pour l'enfant est réel et la volonté d'améliorer l'accueil de l'enfant dans les services est clairement affirmée. »

Les professionnels jouent leur rôle de transmission dans les équipes en diffusant les contenus de formation. Ils provoquent des changements dans le regard porté sur l'enfant et la réponse à ses besoins, amènent des changements dans les attitudes de l'adulte. Pour Pascaline, présente à chacune des sessions

instant « d'enlever nos lunettes culturelles à travers lesquelles nous vivons le monde ». Les journées de formation, les rencontres dans les lieux d'accueil des enfants, les temps de repas partagés avec les stagiaires, les discussions informelles et personnelles mais aussi les déplacements en taxi, les quelques visites culturelles, les achats sur le marché... constituent autant de moments où nos sens, nos codes de communication, nos codes sociaux sont bousculés, questionnés et parfois inappropriés. Eh, oui, la culture ne se résume pas à ce qui est visible : la tenue vestimentaire, l'alimentation ou la manière d'éduquer un enfant, la structuration familiale.... Elle s'inscrit dans de nombreux aspects que l'on découvre, que l'on tente de comprendre au fur et à mesure des rencontres : la relation avec la hiérarchie, la relation homme/femme, le rôle et la place de chacun selon l'âge, l'activité professionnelle ou encore la parenté, la manière de prendre la parole dans un groupe et la manière dont la parole se répartit dans le groupe, l'intonation employée, la manière de dire son désaccord ou au contraire son accord, le sens des mots, le rapport au temps, le rapport à la langue, le rythme du travail, le temps du repas, la manière d'attendre dans une file, l'importance du cadre posé, de la consigne donnée, le langage corporel, la façon de regarder, les expressions du visage ...



DOSSIER : EJE, UNE FORMATION PROFESSIONNELLE TOURNEE VERS L'INTERNATIONAL

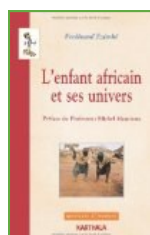
BIBLIOGRAPHIE



BONNET Doris (dir.), POURCHEZ Laurence (dir.).
Du soin au rite dans l'enfance.
Toulouse : Érès, 2010, 317 p.



BESSON Jacques (dir.), GALTIER Mireille (dir.).
Parents et bébés du monde : rituels et premiers liens.
Toulouse : Érès, 2011, 188 p.



EZEMBE Ferdinand.
L'enfant africain et ses univers.
Paris : Karthala, 2009, 381 p.



FEUTRY Jean-Pierre (dir.).
Respect des droits de l'enfant et pratiques éducatives en Europe.
Paris : L'Harmattan, 2011, 267 p.



RAYNA Sylvie (dir.), BOUVE Catherine (dir.),
MOISSET Pierre (dir.).
Pour un accueil de qualité de la petite enfance : quel curriculum ?
Ramonville Saint-Agne : Érès, 2009, 412 p.



HIRLET Philippe (dir.), MEYER Jean-Louis (dir.), MOLINA Yvette (dir.), [et al.].
Travail social sans frontières : innovation et adaptation.
Rennes : Presses de l'EHESP, 2013, 251 p.



PREISSING Christa.
Les tout-petits ont-ils des préjugés ? : Education interculturelle et antidiscriminatoire dans les lieux d'accueil.
Toulouse : Érès, 2006, 126 p.



KUYU MWISSA Camille.
Parenté et famille dans les cultures africaines.
Paris : Karthala, 2005, 173 p.



VALENTIM Silvia (dir.).
L'accueil de la petite enfance dans le monde.
Métiers de la petite enfance, novembre 2013, n°203, p. 7-15.

SCHUHL Christine (dir.), LEQUIEN Valérie (dir.).
Découvrir et s'inspirer d'autres contextes professionnels.
Métiers de la petite enfance, juillet-août 2011, n°175-176, p. 11-21.



VIVILLE Rémy, RABALLAND Olivier, GAUTIER-COIFFARD Yvette.
Regards sur l'enfant handicapé au Bénin : témoignages de parents sur leur vie, leurs représentations, leurs espoirs [DVD].
Rezé : D'un monde à l'autre, 2014, 35 minutes.

ACTUALITES DU CRFPE

Des temps d'échanges avec les parents : Comment ? Pourquoi faire ?

Karine MORTREUX, responsable de la formation continue

Le CRFPE anime, depuis plusieurs années, régulièrement, des temps d'échanges, appelés également conférence débat, auprès de parents d'enfants accueillis en multi-accueil, en micro crèche ou en école maternelle.

Petits temps d'information, de réflexion, de partage de 1h30 à 2h30, organisés en soirées ou le samedi matin... Les thèmes abordés ont été : comprendre et faire face à l'agressivité du jeune enfant, accompagner les émotions de l'enfant, la séparation, le jeu chez l'enfant, poser des limites à l'enfant...

Toutes des thématiques sur lesquelles les parents se posent légitimement des questions. Ainsi, pourrions-nous également aborder avec les parents des sujets comme la bientraitance, l'aménagement des espaces, la fonction parentale, la communication positive comme socle pour bien grandir, l'alimentation, les rythmes de l'enfant, le sommeil...

Qu'est-ce que ces échanges avec les parents peuvent apporter ?

Ces rencontres sont souvent appréciées des parents, et vont dans le

sens de la qualité de l'accompagnement de l'enfant et de ses parents, ainsi que de la coopération entre parents et professionnels.

Ce sont des temps d'expression, de parole, de partage, en dehors des temps du quotidien souvent plus contraints... qui peuvent contribuer à travailler sur les représentations, des prises de conscience, sur le fait « que l'on n'est pas seul à rencontrer telle ou telle difficulté... ». Ce échanges favorisent la compréhension des comportements de l'enfant et de l'adulte, permettent la réflexion sur des comportements peut-être mieux adaptés au développement et au bien-être du jeune enfant.

Ces temps d'échange servent parfois de médiation entre le parent et vous, professionnel(le)s, par le rôle de tiers que l'intervenant a, du fait de son extériorité et de son « expertise »... Le dialogue peut en être ainsi facilité.

Ces temps d'échanges, enfin, ouvrent à de nouvelles connaissances. Ils peuvent contribuer à plus de sérénité, voire à de réels soulagements de la part des parents, un changement de regard et à une évolution dans la relation parent-enfant, et parents-professionnels...

Une journée d'échanges et de réflexions sur le thème des interactions entre enfants

Brigitte CZERNIAK, Anne MOUQUET, cadres pédagogiques

Contribuer à la réflexion des acteurs du champ de l'enfance et à la construction des savoirs professionnels fait partie des activités du CRFPE et c'est à ce titre que cette journée s'est tenue le 5 juin 2015 dans les locaux de l'IRTS d'Arras.

Elle a été l'occasion de rendre compte d'une recherche collaborative menée par Mme Fontaine (docteure en psychologie de l'enfant, ex-maître de conférence à Paris 10 Nanterre, formatrice Petite enfance) par des étudiants en formation d'EJE, par des professionnels d'EAJE et par des cadres pédagogiques du CRFPE sur la thématique des interactions entre enfants.

En séance plénière, Mme Fontaine a présenté les différentes recherches scientifiques sur les interactions entre enfants, éclairées par les apports de l'écologie développementale : une présentation très limpide, faites d'exemples concrets issus d'observations et remplies de réflexions pédagogiques interrogeant les pratiques.

L'après-midi, les ateliers réunissant des professionnels Petite enfance, étudiants et professionnels ayant contribué à la recherche-action, étudiants de 2^{ème} année du site d'Arras et cadres pédagogiques ont été l'occasion de présenter les résultats de cette recherche menée dans les EAJE. Ces ateliers ont interrogé de nouveau les pra-

tiques, ont élargi le débat en amenant les dimensions de travail d'équipe, de la nécessaire qualité des observations partagées, de l'aménagement de l'espace...

Une journée très vivante grâce à la participation de chacun.



12 AGENDA DE LA FORMATION CONTINUE

Dans le catalogue des formations courtes



Retrouvez l'ensemble des formations sur notre site : www.crfpe.fr

- L'observation et l'accueil spécifique des bébés - 12, 13 octobre & 2, 3, 23 novembre 2015
- Prendre soin de soi pour mieux accueillir l'enfant et sa famille - 5 & 15 octobre 2015
- Du sonore au musical... - 15, 16 octobre & 2, 3 novembre 2015
- L'enfant, le rire et moi - 3, 4 & 10 décembre 2015
- Travailler en équipe auprès des jeunes enfants - 6 octobre & 3 novembre 2015
- Analyse des pratiques professionnelles
- Accompagnement individuel des responsables d'EAE

Formation spécifique CAP Petite Enfance, BEP ASSP, CAE



Connaître les besoins du jeune enfant / Adapter sa pratique / Développer le travail en équipe

La formation se déroulera les 19, 20 octobre, 23, 24 novembre & 7 décembre 2015

Responsable de structure petite enfance



Inscription par module ou pour le cycle de 16 jours de formation (réduction de 15 %)

Conduire le projet
mars 2016

Assurer les responsabilités juridiques
mai & juin 2016

Gestion administrative et budgétaire
22, 23, 29 & 30 juin 2015

Management opérationnel et stratégique
17 & 18 septembre, 14 & 15 octobre,
18 & 19 novembre 2015

Les formations diplômantes



CAP Petite Enfance

Inscriptions jusqu'au fin juin 2015, entrée en formation en septembre 2015



CAFERUIS

Inscriptions jusqu'en novembre 2015, entrée en formation en janvier 2016



VAE

EJE, CAFERUIS, CAP Petite Enfance



MODULE PREPARATOIRE A L'ENTREE des écoles ES/EJE/AS

Inscriptions entre juin et septembre 2015, démarrage en octobre 2015



POUCE !

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Jean-Pierre FEUTRY,
Directeur du CRFPE

REDACTION :
Brigitte CZERNIAK
Hélène MAHIEUS
Karine MORTREUX
Nathalie RHARBI
Virginie THUILLIEZ

CONCEPTION :
Guillaume BOCHET

CREDITS:
Eugène LEBAS,
Amandine HELOIR,
Laurence Boutillier,
CRFPE,
© Fotolia (Daria Filiminova,
auremar)
© Pixabay

DIFFUSION :
Revue disponible sur notre
site web : www.crfpe.fr

Abonnement au POUCE !
pouce@crfpe.fr

Renseignements et inscriptions auprès de Marie-France LECLERCQ

CRFPE - Département formation continue - 14 Boulevard Vauban - 59042 LILLE CEDEX
Tél. 03 20 14 93 06 - Fax 03 20 14 93 09 - formationcontinue@crfpe.fr - www.crfpe.fr